

Al-Jazeera Arabic Channel

Émission "Les Musulmans en France",
présenté par Fayrouz Zaiani, le 12 avril 2021

Verbatim de mon intervention

Q: Après l'adoption par l'Assemblée nationale du projet de loi sur le séparatisme qui est très controversé, beaucoup ont dit qu'il s'agissait d'une violation des droits des musulmans dans leur façon de s'habiller, de manger et de pratiquer leur culte. Comment ce vote se déroule-t-il au Sénat maintenant ?

R: J'ai bien écouté le reportage qui me semble quand même donner une image très très négative de la France et de la façon dont elle perçoit les musulmans et je n'ai pas du tout reconnu ce que je vis, moi, en France où les musulmans peuvent pratiquer leur culte sans aucun problème. Ce texte qui est voté ce soir au Sénat, qui a été voté à l'Assemblée Nationale, répond à une volonté qui est de lutter contre une forme de séparatisme. Des groupes extrémistes violents utilisent toutes les libertés, tous les droits que notre République offre pour agir au nom de l'islam en détournant la religion. Ils utilisent le cadre d'association, ils enseignent qu'il ne faut pas respecter la France, qu'il ne faut pas respecter notre droit et qu'il faut, en quelque sorte, sortir de nos lois. Ils enseignent que les femmes ne seraient pas l'égal des hommes, ils enseignent même que les petites filles ne doivent pas avoir les mêmes droits que les petits garçons.

Q: Monsieur Cadic, tout ceci est déjà bien compris, nous avons déjà suivi tout ce débat qui a lieu dans les médias français. Mais combien parmi toutes les personnes qui représentent vraiment les musulmans français, dont la majorité sont nés et ont grandi en France, pour que cette loi s'applique à toutes ces personnes ?

R: La loi s'applique à tous et à toutes. Quand vous parlez, tout à l'heure, de la loi de 2004 sur le voile, vous la présentez comme une loi justement contre le voile à l'école, mais c'était une loi contre tous les signes religieux au sein de l'école, que ce soit le voile, la kippa ou la croix. Donc la présentation que vous faites c'est une présentation qui est biaisée. Un citoyen en France se définit par son appartenance à la nation, avant la religion.

Q: On ne parlait pas seulement de la loi de 2004 parce qu'aujourd'hui nous sommes en 2021 et ces lois deviennent encore plus féroces comme elles sont perçues par les musulmans français. La loi actuelle est en train d'être votée au Sénat avec une volonté claire d'adopter ce texte ne mentionne pas l'islam clairement. Mais lorsqu'on parle du financement des institutions religieuses, de la polygamie etc, on comprend ici qui sont visés.

R: Encore une fois je viens de vous l'expliquer, mais à partir du moment où vous m'interrompez et vous me dites que ce n'est pas le sujet, je suis perturbé. La France est un pays qui n'a de problème avec aucune religion au monde, elles s'y exercent toutes librement.

Q: Nous voulons comprendre et parler de ce séparatisme. Nous n'avons jamais entendu parler de séparatisme sauf en France alors qu'il y a beaucoup de musulmans dans le monde entier. Même dans émission nous avons visité plusieurs régions y compris Christchurch en Nouvelle-Zélande où il y a eu des massacres contre les musulmans. Nous avons rencontré des musulmans et ils n'ont pas parlé de séparatisme et ils sont très bien intégrés et contribuent parfaitement à la communauté. Pourquoi en France on parle de séparatisme qui est un discours de l'Etat ?

R: Écoutez, je suis assez atterré par la présentation qui est faite, parce que là, vraiment, j'ai l'impression que la France est à un tribunal, jugée. Vous voulez qu'on visite le monde ensemble pour revoir la cause des musulmans ? Mais allons ensemble au Xinjiang, allons voir les Ouïghours qui sont dans des camps de rééducation tel que le disent les chinois. C'est la plus grande détention de minorité ethnique et religieuse depuis la seconde guerre mondiale. Où sont, où est, en ce moment, la population musulmane ? Privés de ramadan, des musulmans contraints par les autorités chinoises de manger du porc, de boire de l'alcool, de renier leur religion, des mosquées qui sont démolies, voilà la réalité de ce que vivent les musulmans en Chine et pourtant est-ce qu'il y a une voix, est ce qu'une voix se prononce dans le monde pour venir condamner ce qu'il se passe en Chine.

Vous dites que dans le monde il n'y a qu'en France que les musulmans ont des difficultés, ont des problèmes. Vous mettez la France en accusation. Mais personne ne défend, dans le monde musulman, ce qu'il se passe avec les Ouïghours. Nous français, nous parlementaires français, l'avons dénoncé. Les parlementaires européens l'ont dénoncé. Où êtes-vous à ce moment-là pour protéger les musulmans au Xinjiang ? Nous protégeons la liberté de culte, la liberté de religion, ce sont les droits de l'Homme et du citoyen tels qu'ils ont été inventés en France. Dans notre pays, des gens se servent de notre liberté pour nous attaquer. Nous voulons défendre la liberté.

Q: Encore une fois en parlant de nos visites dans plusieurs régions je parle de pays occidentaux. On ne peut pas comparer ceci avec les pratiques contre les ouïghours. Vous ne parlez pas de manière franche des raisons économiques, sociales qui ont poussé tous ces jeunes français musulmans qui tendent vers l'isolationnisme ou l'extrémisme violent qui est bien sûr condamné par tous.

R: Écoutez, vous savez, hier dimanche, j'étais devant la stèle au Bataclan et je me recueillais. Un monsieur est arrivé vers moi, il avait une canette de bière à la main, il était visiblement éméché et, alors que je me recueillais, il m'a dit « Mais vous savez tous les crimes que la France a commis, il en faudrait du marbre pour mettre le nom des victimes dessus » alors que je me recueillais. Et cette personne m'a dit « Je suis tunisien et je resterai ici », voilà. Donc c'est ce que certains vivent en France en ce moment. Nous avons des difficultés en France, nous le savons et justement nous cherchons à évoluer dans le bon sens, nous cherchons à défendre les principes républicains, à vivre ensemble. Mais j'ai discuté avec cette personne, je lui ai

juste demandé de baisser le ton, parce que nous sommes dans un pays de liberté. Même s'il m'agresse alors que je suis dans mon pays et qu'il n'est pas français, je l'écoute, je discute avec lui. C'est ça la France.

Q: Quel est le genre d'islam que veut la France pour ses citoyens. Vous avez dit que tout le monde est égal : est-ce qu'on parle d'un judaïsme ou d'un bouddhisme de France par exemple?

R: La France est un pays qui n'a de problème avec aucune religion du monde. Elles s'y exercent toutes librement. Tout simplement parce que nos lois sont le fruit de l'esprit des Lumières, empreint du discours sur la Tolérance de Voltaire. Chacun peut s'exprimer librement et la liberté d'expression est totale. Ça veut dire qu'on peut accepter de débattre les uns avec les autres, dans le respect de chacun, ce qui ne nous empêche pas de nous critiquer les uns les autres, et ça, quelle que soit notre religion ou notre philosophie. En France, il y a la liberté de croire ou de ne pas croire et les musulmans tels que vous les présentez ne sont pas forcément tels que je les vois. Celui que j'ai vu hier, qui avait une bouteille de bière à la main, avait une approche personnelle de cette religion. Tout le monde n'est pas pratiquant en France. Donc nous ne portons pas cette question de religion comme une question primaire, nous sommes avant tout des citoyens de la nation française avant d'avoir une religion et cette religion nous devons la garder pour nous, elle est personnelle.

Q: C'est très beau ce que vous êtes en train de dire Monsieur Cadic en théorie, mais d'autres considèrent que tout ce qu'il y a lieu en fin de compte n'est qu'une façon pour attirer les votes de l'extrême droite. Il y a également le Président Macron qui voulait faire beaucoup plus pour attirer les votes de Marine le Pen.

R: Mais ce n'est pas comme ça que se construit un pays, ce n'est pas en opposant les uns avec les autres. Ceux qui cherchent aujourd'hui à stigmatiser les musulmans ou à les victimiser, cherchent à porter atteinte au bon équilibre de notre pays. Nous avons nos difficultés, comme tous les pays. D'ailleurs dans les pays musulmans aussi les chrétiens ont des difficultés, ne peuvent pas toujours s'exprimer librement. Est-ce qu'il est possible de changer de religion ? D'abandonner, par exemple, la religion musulmane pour librement en choisir une autre ? Ça n'est pas si facile que ça partout. Nous ne venons pas donner des leçons à tout le monde. Et donc ce que nous aimerions c'est que l'on soit un peu respectueux de ce qu'il se passe en France. Nous aussi on cherche à améliorer le cadre de vie pour tous les citoyens.

Permettre un mieux vivre ensemble, c'est ce que nous cherchons à faire.

Et il y a des gens qui cherchent à détruire ça.

Nous en sommes conscients mais nous tenons bon et nous améliorons encore notre pays.

Et croyez-moi, si vraiment c'était intenable pour les musulmans de vivre en France, je suis sûr, malheureusement, qu'ils partiraient dans un autre pays.

Ce n'est pas ce que nous voulons.

Q: Oui mais Monsieur Cadic vous n'avez pas répondu à la question par rapport au fait que toute cette controverse est pour des objectifs électoraux et politiques en France, la preuve étant que les politiciens français qui comprennent la difficulté auxquels les musulmans sont

confrontés sont qualifiés d'islamogauchistes. C'est une expression qui a été utilisée par le ministre de l'Education nationale Jean-Michel Blanquer et par la ministre Frédérique Vidal. Quels sont les dangers si ce terme venait à être adopté dans le dictionnaire français ?

R: Mais c'est un discours, encore une fois, qui ne reconnaît pas les lois de la République, qui est véhiculé par certains, qui sous couvert de pratiques de l'islam, cherchent à porter atteinte au bon fonctionnement de la République. Mais dans notre pays tout le monde n'est pas démocrate.

Il y a des gens qui n'aiment pas la démocratie, qui aimeraient un régime fort, totalitaire et donc ils s'en servent d'un côté, comme de l'autre, ils se servent de ces gens-là.

On en est conscient mais moi qui suis au centre de l'échiquier politique, je le vois bien, je cherche à imposer les valeurs des lumières et à vérifier que ce que nous cherchons à porter comme esprit démocratique s'applique.

Mais je combats tous les extrêmes quels qu'ils soient.